ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Finances

Question écrite n° 6887

Texte de la question

Mme Segolene Royal appelle l'attention de M. le ministre du budget sur le projet de budget de 1994 qui prévoit, pour la première fois, un gel des dotations aux collectivités territoriales, à hauteur de 252,7 milliards de francs contre 252,6 milliards de francs en 1993. Que ce soit la dotation globale de fonctionnement, la dotation globale d'équipement ou le fonds de compensation de la TVA, toutes ces dotations revêtent pour les communes rurales en particulier une importance primordiale. Par exemple, la dotation globale de fonctionnement représente pour ces communes entre le tiers et la moitié de leurs ressources. Au moment même où le Gouvernement annonce un grand renfort de publicité une baisse des impôts sur les revenus, qui ne profitera pas aux plus défavorisés, il prend des mesures qui obligeront les collectivités locales à augmenter la fiscalité locale, pour maintenir leur équilibre et faire face à de nouvelles dépenses liées au désengagement de l'État, notamment en matière sociale. C'est pourquoi elle lui demande, d'une part, comment il compte encourager les communautés de communes, si l'État n'y apporte pas sa contribution minimum, et, d'autre part, comment il entend mettre en œuvre sa politique d'aménagement du territoire s'il réduit les ressources des communes les plus dépendantes de ces dotations, c'est-à-dire les communes rurales.

Texte de la réponse

Le Gouvernement est pleinement conscient des difficultés de gestion que rencontrent les échelons locaux dans une conjoncture peu dynamique. C'est d'ailleurs cette récession qui conduit aujourd'hui à stabiliser les concours financiers de l'État aux collectivités locales. Le calcul des dotations sur des prévisions de croissance surevaluées de 3,4 points pour la seule année 1993 ne permet pas, en 1994, d'augmenter l'effort de l'État en faveur des collectivités de façon significative. Les mesures qui sont prises le sont dans un triple souci de dialogue, d'équité et de modération. En effet, le Gouvernement tient compte des remarques qui lui ont été faites par les parlementaires et les responsables locaux. À cet égard, la réduction du taux de remboursement du FCTVA ne s'appliquera qu'à compter de 1996 pour éviter de frapper les investissements déjà réalisés. Son coût sera donc nul pour les collectivités locales l'année prochaine. Le dialogue se poursuit pour trouver une juste indexation de la dotation globale de fonctionnement qui a connu, ces dernières années, une dérive importante si on la compare au niveau des recettes de l'État. L'équité est une préoccupation majeure à l'heure où l'aménagement du territoire apparaît si nécessaire à l'équilibre économique et social du pays. C'est pourquoi le Gouvernement a opté pour des mesures proportionnées à la capacité contributive de chaque collectivité. La réforme de la dotation globale de fonctionnement, tout comme la réduction de la dotation de compensation de la taxe professionnelle, sont des dispositions dont les modalités ont été adaptées à la crise du monde rural et aux difficultés de certaines zones urbaines. Ainsi, les collectivités dont le produit de taxe professionnelle n'a pas augmenté depuis 1987 ne seront pas touchées par cet effort de stabilisation des concours. Enfin, les chiffres eux-mêmes montrent la modération de l'ensemble de ces mesures. Au total, si l'on tient compte du report de la mesure sur le FCTVA, les concours financiers de l'État aux collectivités locales augmenteront de plus d'un milliard de francs en 1994, soit 0,5 p. 100 du total. De même, la réforme la plus coûteuse, celle de la dotation de compensation de la taxe professionnelle, ne représente que 1 p. 100 de l'effort de l'État en faveur des échelons

locaux. Dans le meme temps, la baisse significative des taux d'interet permet d'alléger substantiellement la charge de la dette des collectivites locales.

Données clés

Auteur : [Mme Royal Ségolène](#)

Circonscription : - SOC

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 6887

Rubrique : Communes

Ministère interrogé : budget, porte-parole du gouvernement

Ministère attributaire : budget, porte-parole du gouvernement

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 18 octobre 1993, page 3505

Réponse publiée le : 13 décembre 1993, page 4480